

## Se baser sur des méthodes agronomiques

### La gestion des mauvaises herbes commence bien avant le semis du colza



- La clé de la réussite réside dans la mise en œuvre de méthodes préventives qui faciliteront la maîtrise des adventices en culture.
- La combinaison de plusieurs techniques de lutte pour limiter la pression d'adventices doit être privilégiée.

Efficacité des techniques agronomiques sur certaines flores							
	Ray-grass	Bromes	Vulpins	Géraniums	Sanve	Matricaire	Gaillet
Rotation longue Alternance cultures hiver/ printemps							
Labour occasionnel							
Faux- semis (1) avant céréales							
Faux- semis (1) avant colza							
Binage (2)							
Herse étrille Houe rotative (2)							

Source : [www.infloweb.fr](http://www.infloweb.fr)

(1) En conditions pédoclimatiques favorables

(2) En conditions pédoclimatiques favorables et passages réalisés sur des adventices jeunes

Efficacité bonne

Efficacité moyenne ou irrégulière

Efficacité insuffisante ou très aléatoire

Efficacité nulle ou technique non pertinente

### Diversifier les rotations

La rotation de cultures diversifiées sur une même parcelle constitue un des leviers agronomiques les plus efficaces dans le cadre d'une gestion à long terme des adventices. En effet, chaque créneau de date de semis est favorable à des adventices dont les levées préférentielles coïncident avec celles des cultures (exemple : vulpin et blé d'hiver, géraniums et colza, sanve et pois de printemps, morelle et tournesol, etc).

. **Varier les successions culturales dans les rotations** permet donc de perturber la germination et la croissance des adventices.

Les différentes pratiques associées à chaque culture (préparation du lit de semences, dates et techniques de semis) confortent cette stratégie de prévention.

. **Eviter les rotations courtes** (colza- blé, colza- blé- orge, par exemple) qui aboutissent à la prédominance d'espèces spécialisées, calées sur les cycles culturaux.

. **Profiter des différentes familles chimiques disponibles**

Par exemple contrôler les géraniums dans les céréales ou durant l'interculture limitera le problème dans le colza. Inversement, pour combattre les graminées difficiles à détruire dans les céréales, on pourra s'appuyer sur la gamme anti- graminées foliaires (brome) et racinaires qu'offre le colza.

## Travailler le sol en interculture

Le travail du sol a des effets importants sur l'évolution de la flore adventice dans les systèmes de culture.

- Effets directs (destruction de plantes en interculture).

- Effets indirects sur le stock semencier présent dans les premiers horizons de sol (enfouissement ou remontée de graines, levée de dormance ou mise en dormance des graines, etc.).

**Le labour** permet de « tamponner » les évolutions de flore : s'il n'est pas trop dressé, il enfouit une grande majorité du stock semencier superficiel, et remonte les graines jusqu'alors incapables de germer car trop profondes. Il élimine, par la même occasion les adventices levées. Les graines en profondeur perdent leur viabilité au cours du temps (les graminées beaucoup plus rapidement que les dicotylédones), si bien que le labour occasionnel peut s'avérer intéressant comme stratégie d'épuisement progressif de certaines espèces : bromes, vulpins, ray- grass...

Les systèmes en « non- labour continu » accentuent généralement les salissements de parcelles car ils concentrent les graines en surface, zone plus favorable aux germinations et levées. De plus, la présence de résidus couvrant le sol dégrade l'efficacité des herbicides racinaires. Dans ces systèmes, la maîtrise des adventices reste possible mais nécessite une vigilance sans faille, et les échecs sont plus lourds de conséquences.

**Le déchaumage** doit être réalisé avant la grenaison des adventices, par exemple dans la foulée de la récolte.

Il peut stimuler la levée groupée de certaines espèces (bromes, géraniums en août, vulpins en septembre-octobre), à la faveur d'un temps humide et doux dans les jours qui suivent l'opération. On obtient alors le résultat recherché par la technique du faux- semis.

**Le faux- semis** consiste à préparer un lit de semences fin et rappuyé très tôt avant le vrai semis, pour favoriser la levée des adventices. La destruction des adventices levées peut s'envisager de façon mécanique (outil de déchaumage, herse étrille) ou de façon chimique par un désherbage non sélectif. La dose sera alors à adapter en fonction de l'adventice et de son stade.

Sur le long terme, le faux- semis permet de réduire le stock semencier de la parcelle et peut s'avérer très utile sur les adventices problématiques en colza. Terres Inovia et ARVALIS- Institut du végétal ont observé, à travers des dispositifs pluriannuels, que les faux- semis stimulent les levées de géraniums et sont très fructueux dans l'interculture colza- blé, lors de passages d'outils vers le 1er septembre, date de levée préférentielle de l'adventice.